

**BOIVIN, Henri-Bernard. *Les ouvrages de référence du Québec : supplément analytique*. Montréal, ministère des Affaires culturelles, Bibliothèque nationale du Québec, 1984. 344 p.**

Jean-Marie Brière

Volume 32, numéro 1-2, janvier-juin 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1052722ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1052722ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brière, J.-M. (1986). Compte rendu de [BOIVIN, Henri-Bernard. *Les ouvrages de référence du Québec : supplément analytique*. Montréal, ministère des Affaires culturelles, Bibliothèque nationale du Québec, 1984. 344 p.] *Documentation et bibliothèques*, 32(1-2), 63–64. <https://doi.org/10.7202/1052722ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

\* \* \*

La nouvelle édition de l'ouvrage de Gérard Dagenais paru en 1969 présente peu de changements importants. En fait, les principaux changements consistent en quelques allègements au principe de l'alignement inconditionnel sur le français de France, principe qui n'en est pas moins réaffirmé par l'auteur.

G. Dagenais refusait d'accepter des québécismes valables et nécessaires et qui figurent maintenant dans les dictionnaires français (par ex.: magasinier, poudrerie, bleuet et ses dérivés).

L'objectif de cet ouvrage est de corriger les fautes et de mettre en garde les lecteurs contre les anglicismes et les calques de l'anglais, ce qu'il fait très bien. La plupart des articles sont encore d'actualité et, si l'on nuance le point de vue de l'auteur, on peut trouver ce dictionnaire très utile. La présentation alphabétique des articles, d'une lecture agréable et facile, de même que les renvois et l'index, facilitent la consultation de l'ouvrage.

Malgré une condamnation moins radicale de certains québécismes, on doit cependant déplorer le point de vue de l'auteur, hostile à toute variance de l'usage par rapport à la norme du français central.

**Louis-Jean Rousseau**  
Office de la langue française

---

**BOIVIN, Henri-Bernard. *Les ouvrages de référence du Québec: supplément analytique.* Montréal, ministère des Affaires culturelles, Bibliothèque nationale du Québec, 1984. 344 p.**

Cette bibliographie analytique comprend 560 notices et fait suite aux publications *Les ouvrages de référence du Québec* de Réal Bosa (1969) et au premier supplément (1967-1974) publié en 1975.

On a retenu comme critères de sélection pour ce deuxième supplément, le fait que les titres aient été signalés dans *Bibliographie du Québec* entre juillet 1974 et juillet 1983 et publiés entre 1974 et 1981. Il est toutefois dommage que le manque de ressources humaines prive la collectivité d'une liste exhaustive des ouvrages de référence publiés durant la période désignée. De là la nécessité d'établir des critères d'inclusion (ou plutôt d'exclusion) arbitraires comme, entre autres, celui de ne retenir que les ouvrages dont les sujets sont traités de façon synthétique ou superficielle.

Plusieurs types d'ouvrages ont donc été exclus,

soit ceux qui n'ont pas été publiés au Québec même si l'auteur ou le sujet principal est québécois. On se retrouve donc dans une situation encore pire que lors de la publication du premier supplément. Ce critère de sélection jette un voile sur des titres importants et risque de fausser le contenu de la bibliographie. Aucun décompte du nombre de titres parus durant cette période n'a été fait, mais une comparaison des trois volumes illustre les effets de cette règle: on passe de 609 titres à 560 du premier volume au deuxième supplément.

L'ouvrage comprend seize sections qui vont des généralités au tourisme en passant par les sciences sociales et les techniques. Il contient un index unique des auteurs, des titres et des sujets (mots-clés et vedettes-matière). La publication d'un tel type d'index avait d'ailleurs été suggérée dans une critique du premier supplément. Cette décision importante de rassembler tous les points d'accès est une amélioration et un retour à la méthode employée par Bosa (sans index des sujets toutefois) dans l'édition originale.

Dans les précisions fournies sur le plan de l'ouvrage, la description bibliographique et l'index, on aurait dû répéter les explications données dans le premier supplément au lieu d'y renvoyer l'utilisateur. Ainsi, on pourrait apprendre en introduction que les divisions utilisées, adoptées et simplifiées, sont empruntées à la classification Dewey; que certaines rubriques telles l'économie, le droit, l'éducation, la politique et l'administration publique, regroupées sous les sciences sociales dans le premier supplément, forment des divisions distinctes cette fois-ci; que l'intitulé traditionnel sciences religieuses se transforme pour mieux traduire les préoccupations de la société actuelle; que le théâtre est venu enfin se greffer à la littérature; que la biographie et la généalogie ne sont plus les timides «sciences connexes» qu'on retrouvait dans la classe histoire, géographie et sciences connexes; que, enfin, le tourisme, au lieu de disparaître en sous-vedette «géographique», est enfin... sur la carte.

Par contre, les remarques au sujet de l'index sont excellentes. On y constate un préjugé favorable envers l'utilisateur. Les exemples sont nombreux: modifications de vedettes-matière par la limitation des subdivisions, approche plus directe pour les collectivités-auteurs, titres abrégés et amputés afin d'aérer l'index, transformation des subdivisions régionales en vedettes régionales, utilisation des termes employés dans le titre ou dans l'ouvrage de préférence aux vedettes officielles. Avec toutes ces vedettes qu'on transforme et qu'on adapte, on court un seul risque: celui qu'un ouvrage soit repéré et serve.

La comparaison des trois volumes et de leurs index révèle des statistiques intéressantes:

	Nombre de notices	Nombre de points d'accès
VOLUME DE BASE	609	1 600
1er SUPPLÉMENT	585	1 650
2e SUPPLÉMENT	560	3 500

On constate donc que le nombre de points d'accès a plus que doublé tandis que le nombre de notices diminue d'un volume à l'autre. Le compilateur s'est montré plus sélectif dans le choix des titres mais, en contrepartie, il a amélioré le système de repérage.

Maintenant, afin d'illustrer le style littéraire qu'on retrouve tout au long de l'ouvrage, voici à quoi pourrait ressembler une annotation du rédacteur H.-B. Boivin:

Cet ouvrage se divise en seize sections et on y analyse plus de 560 documents signalés dans la *Bibliographie du Québec* de juillet 1974 à juillet 1983. Les critères d'inclusion ont été resserrés. Bons résumés analytiques qui situent l'ouvrage traité dans un ensemble de publications connexes. Le rédacteur renvoie souvent l'utilisateur à la *Bibliographie du Québec* et à la *Bibliographie des bibliographies québécoises*. Excellente initiative. Index intégré (auteurs, titres, sujets) fort détaillé et renvois. L'absence de mention des pages dans les tables des matières des sections rend la consultation fastidieuse. Bonne reliure. Ouvrage de facture soignée. Mise en page aérée.

Il s'agit d'un supplément aux *Ouvrages de référence du Québec* de Réal Bosa, publié en 1969. Un premier *Supplément* couvrant la période 1967-1974 est paru en 1975.

Les résumés, parfois en style télégraphique, sont détaillés, pertinents et bien documentés. Le rédacteur signale parfois d'autres publications du même auteur ou ministère, dresse l'historique d'une série de publications voisines et renvoie l'utilisateur aux annotations déjà parues dans l'édi-

tion originale ou dans des sources connues. Ces renseignements alourdissent un peu le contenu des annotations, mais ils permettent de lier plusieurs titres entre eux et d'élargir ses connaissances de la production d'ouvrages de référence dans des domaines fort obscurs.

Cet instrument de référence serait de consultation encore plus facile si les extraits de la table des matières précédant chacune des seize sections donnaient la page de départ. Dans leur forme présente, ces aperçus sont pratiquement inutilisables. Par exemple, si on veut consulter les notices des index de périodiques (Partie 2E de la section des Généralités), il faut parcourir douze pages avant de les découvrir. Si la table sommaire de cette section identifiait la première page, on irait tout de suite à la page 24. Le même problème se pose pour d'autres sections et cela oblige l'utilisateur à consulter la table des matières de la fin du volume ou à trouver dans l'index les renvois aux mots-clés ou aux sujets donnant les numéros des notices voulues.

Par contre, la présentation des sections est beaucoup moins austère ou rigide que dans les deux publications précédentes grâce à l'élimination des chapitres. Cependant, on y gagnerait à imiter la formule de départ en plaçant la table des matières au tout début du volume pour faciliter le repérage des sections et des rubriques.

L'absence d'illustrations de traditions, de métiers et de moeurs qui décoraient humblement le premier supplément (neuf au total) ne manquera à personne. La page couverture suffit à illustrer l'orientation de l'ouvrage: l'accès et l'utilisation des sources par le grand public afin que le Québec demeure un sujet dynamique d'étude étant donné sa spécificité.

Enfin, une refonte des trois ouvrages est à souhaiter. De la sorte, on évitera aux utilisateurs la triple vérification d'un sujet, d'un auteur ou d'un titre, sans compter les retours nécessaires dans *Bibliographie du Québec* et dans la *Bibliographie des bibliographies québécoises*.

**Jean-Marie Brière**

Services de référence et d'information  
Bibliothèque nationale du Canada